

Les modes de questionnements

Les vertus du silence

C'est là un excellent moyen de susciter le questionnement des enfants. Trop rare dans les séances de langage saturées par la parole magistrale, le silence du maître permet aux enfants de « se lancer » et d'aller jusqu'au bout de leur propos en enchaînant plusieurs phrases. L'enregistrement de séances de langage montre que ces occasions sont trop rarement offertes aux enfants.

Des questions ouvertes

Les questions fermées, souvent introduites par des pronoms interrogatifs (qui, à qui, que, qu'est-ce qui, où, lequel, laquelle), induisent des réponses partielles qui prennent le plus souvent la forme d'un groupe nominal (GN); seul le passage à l'écrit peut justifier l'exigence d'une phrase complète qui assure l'autonomie sémantique de la réponse. Ainsi, « ma robe rouge » nous donne peu d'information. Ce groupe nominal peut répondre à diverses questions : « Quel vêtement préfères-tu ? », « Que cherches-tu dans ton armoire ? » « Que t'a offert ta mamie pour ton anniversaire ? » C'est l'enchaînement question-réponse qui donne, dans ce cas, tout son sens à l'énoncé.

L'usage des adverbes interrogatifs (quand, comment, pourquoi) amène souvent des phrases plus riches incluant des compléments de phrase ou des subordonnées circonstancielles en réponse à des questions de fait plus ouvertes.

Le questionnement indirect

C'est une modalité très fertile : « Je me demande si, pourquoi, qui, où ... », « Je ne sais pas ... », « Je ne comprends pas pourquoi, comment... ». Utilisé par le maître, ce mode de formulation a pour effet l'intériorisation du questionnement par le récepteur qui s'investit dans l'élaboration de réponses variées que le maître engage à justifier : « Tu es sûr que ? », « Tu crois ? » « Est-ce que tu sais ? » Cette stratégie génère une véritable implication dans la prise de parole pour partager ses connaissances ou exprimer ses croyances.

L'émission d'hypothèses

« Peut-être que... », « Et si... », « Si ça se trouve... », « Je pense que... ». Amorcée par le maître, elle constitue une formidable ouverture pour enrôler l'enfant dans l'élucidation d'un mystère, l'expression de ses représentations ou l'explication d'une observation en sciences, l'anticipation d'une action à venir ou de la suite d'un récit.

La sollicitation du point de vue des enfants et sa justification

« Qu'est-ce que tu en penses ? », « Tu crois ? », « Pourquoi n'es-tu pas d'accord avec... ? »